



**Le Covid-19 peut survivre jusqu'à
28 jours sur certaines surfaces**

Les chercheurs ont constaté que le virus se révélait particulièrement robuste à température ambiante



LE SARS-COV-2 POUVAIT SURVIVRE JUSQU'À 28 JOURS SUR CERTAINES SURFACES.

Des scientifiques australiens ont récemment constaté que le SARS-CoV-2 pouvait survivre jusqu'à 28 jours sur des surfaces telles que les billets de banque, les smartphones et l'acier inoxydable.

Dans le cadre de travaux évaluant la capacité de survie du coronavirus, présentés dans le *Virology Journal*, une équipe de chercheurs de l'**Agence scientifique nationale australienne (ACDP)** a réalisé différentes expériences ayant révélé que le **SARS-CoV-2** avait davantage tendance à persister à température ambiante, et survivait également plus longtemps sur des surfaces lisses et non poreuses comme le verre ou l'acier inoxydable, comparé à des supports poreux comme le coton.

Les auteurs de l'étude ont expliqué que celle-ci s'appuyait sur des recherches antérieures de l'agence sur le **Covid-19**, incluant des tests de vaccins, de divers équipements de protection en vue de leur homologation ainsi que des analyses d'eaux usées.

Il n'est pas rare, dans les hôpitaux, de tomber sur des poignées de portes ou des éléments de mobilier recouverts d'un alliage de cuivre. Pourquoi ? Tout simplement parce que ce métal est le pire ennemi des virus et des bactéries, dont il désactive les molécules avec ses électrons libres. Une vertu que l'humanité connaît et emploie, par ailleurs, depuis l'antiquité.

Mais sans remonter jusqu'à l'ancienne Egypte, rappelons surtout qu'en mars 2020, une étude publiée dans le *New England Journal of Medicine* avait montré que le SRAS-CoV-2 ne pouvait survivre que 4 petites heures sur du cuivre en laboratoire, alors même qu'il subsistait jusqu'à 2 à 3 jours sur du plastique ou de l'acier, et 24 heures sur du carton.



How long does SARS-CoV-2 last?

SARS-CoV-2 virus, which causes the COVID-19 disease, needs a living host to survive and thrive in. A CSIRO study looked at how long the virus remained infectious* on six common surfaces.

These results have been obtained under laboratory conditions with no exposure to ultraviolet light and humidity controlled at 50%.

* A 10µL droplet of liquid containing SARS-CoV-2 was placed on multiple small test surfaces and left for up to 28 days. The virus was recovered and placed in tissue culture cells to observe if any infectious virus remained.

** A single well of virus was recovered on days 14 and 21, 99% of the virus was not infectious by day 7.

40°C

Cotton less than 16 hrs

Glass, steel, paper and polymer banknotes 24 hrs

Vinyl 48 hrs

30°C

Cotton, vinyl 3 days

Glass, steel and polymer banknotes 7 days

Paper banknote 21 days**

20°C

Cotton less than 14 days

Glass, steel, vinyl, paper and polymer banknotes at least 28 days



Infographie montrant que le SARS-CoV-2 peut survivre de 16 heures sur du coton à 40 °C à 28 jours sur du papier, du verre, des billets ou du vinyle à une température de 20 °C. Le document précise que les tests ont été réalisés en l'absence d'exposition à une lumière ultraviolette pouvant rapidement altérer le virus, et avec un taux d'humidité maintenu à 50 %, étant donné qu'une hausse de celui-ci se révèle également néfaste au virus. — © CSIRO

Pour parvenir à ces conclusions, les chercheurs ont laissé sécher du mucus artificiel contenant le virus (avec des concentrations utilisées similaires à celles rapportées dans les échantillons de patients infectés) sur différents types de surfaces. Les expériences menées à 30 et 40 °C ont montré que le **SARS-COV-2** devenait moins persistant à mesure que la température augmentait.

« La durée pendant laquelle ils peuvent survivre et rester infectieux dépend du type de virus, de la quantité, de la surface, des conditions environnementales et de la façon dont il est déposé – par exemple, le contact par rapport aux gouttelettes émises par la toux », a souligné Trevor Drew, directeur de l'ACDP. « Sachant que les protéines et les graisses contenues dans les fluides corporels peuvent également augmenter de manière significative la durée de survie des virus. »

Les auteurs de l'étude ont déclaré que de tels travaux contribuaient également à expliquer la persistance et la propagation du **SARS-CoV-2** dans les environnements froids à forte concentration en lipides ou protéines, comme les installations dédiées à la transformation de la viande, et fournissaient des pistes pour mieux faire face à ce risque.